Horizons.

Our insights on Today's Global Dairy Business

Février 2024

#02

Page 3

Direction du marché

La production laitière : Succès en Nouvelle-Zélande

Lire la suite →

Page 5

Analyse approfondie du secteur laitier.

Page 10

Commentaire mondial.

Page 11

Les événements chez Hoogwegt.

Page 12

Hoogwegt Dairy Spew Podcast.

Une note de la rédaction.

Et voici venir… le Nouvel An lunaire !

Nous souhaitons à tous nos lecteurs qui célèbrent le Nouvel An lunaire une Année du Dragon pleine de promesses, de bonheur et de prospérité !

Ce mois-ci, dans Horizons, nous discutons de la situation mondiale de la production laitière dans notre rubrique « Direction du marché ».

Une fois de plus, dans notre rubrique « Analyse approfondie du secteur laitier », nous traitons la faible demande mondiale à l'importation.

Nous abordons le lactosérum ainsi que le marché à terme d'EEX (dans un article rédigé par Joris Thys de HTM).

Enfin, dans notre rubrique « Les événements chez Hoogwegt », nous nous préparons pour le salon Gulfood 2024, qui se tiendra du 19 au 23 février, vous nous trouverez dans le Hall 2, Stand B2-45.

Nous sommes également fiers de vous présenter notre dernier podcast, Hoogwegt Dairy Spew – L'Année du Dragon ! Écoutez-le dès maintenant !

Bien à vous,
La rédaction de Hoogwegt Horizons

Avis de non-responsabilité
Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

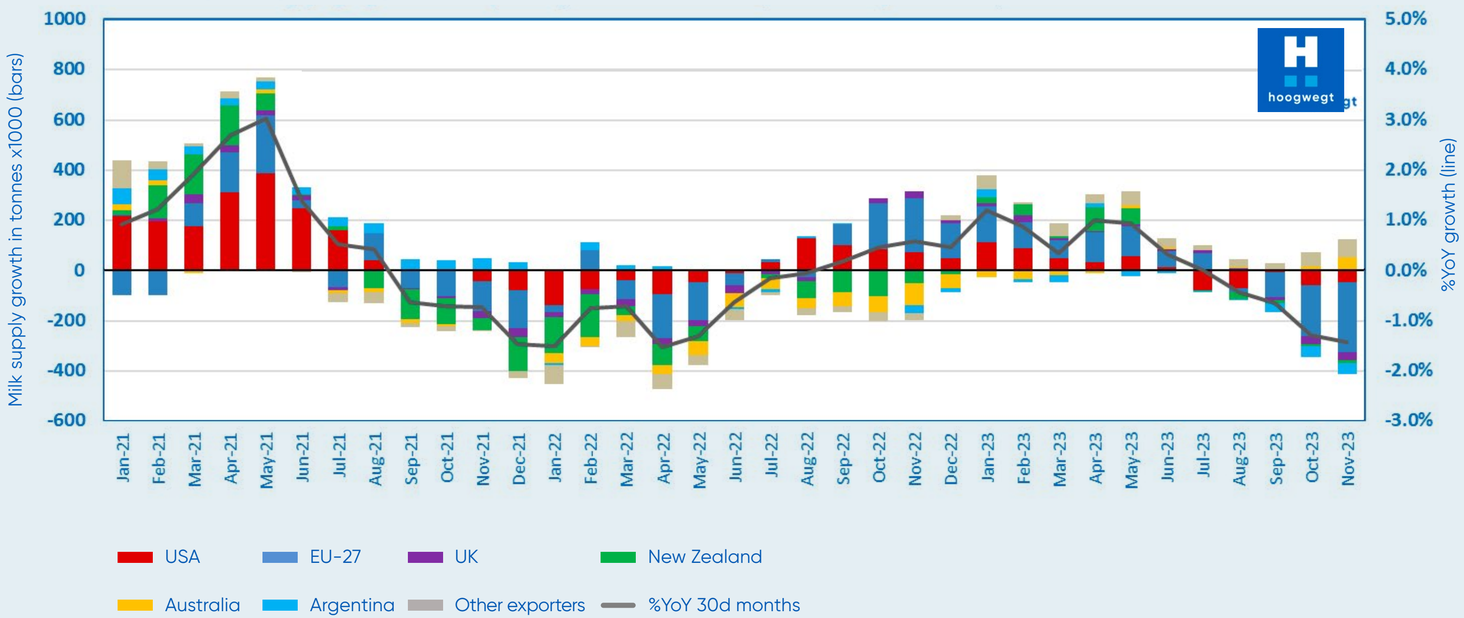
Direction du marché

La production laitière : Succès en Nouvelle-Zélande

NZ : On a vu une plus forte production de matière sèche laitière en décembre (+2,6 % d'une année sur l'autre) et une augmentation de la production laitière en volumes (+0,9 % d'une année sur l'autre). Le rapport sur l'abattage de novembre fait état de chiffres assez stables en Nouvelle-Zélande comparativement à ceux de l'année dernière, soit -0,29 % d'une année sur l'autre. Nous supposons actuellement que la taille du cheptel néo-zélandais est inférieure d'environ 1,5 à 2 % à celle de l'année dernière. La projection des prix du lait sur NZX pour la saison 2023-24 a augmenté d'un cent après le récent GDT (Global Dairy Trade) 348, en passant de 7,69 $/kgMS à 7,70 $/kgMS. Remarquablement, tous les produits de référence importants ont connu une hausse de prix. Le dernier rapport NZX (17 janvier) sur la croissance des pâturages indique que la semaine dernière, les conditions de croissance des pâturages en Nouvelle-Zélande ont connu une légère amélioration à l'échelle nationale. Les chiffres de l'indice de croissance des pâturages (ICP) de NZX se rapprochent de ceux de 2022 et 2023, en s'alignant davantage sur la moyenne historique. Malgré un début d'année exceptionnellement sec, les récentes périodes de pluie à travers le pays ont atténué la sécheresse, les précipitations depuis le début du mois restant quand même inférieures à la moyenne. Il est important de noter que l'année dernière, au cours de la même période, les précipitations ont été inhabituellement élevées, en particulier sur l'île du Nord. Plus précisément, les conditions au cours du T2 2023, qui ont été excellentes, signifient que les chiffres au cours de ce trimestre de l'année dernière seront très difficiles à battre.

Lire la suite →

Croissance de l'offre laitière (d'une année sur l'autre) des 13 principaux exportateurs, en milliers de tonnes



→ Suite

États-Unis : Les États-Unis viennent de publier leur rapport sur la production laitière de décembre 2023. Celui-ci indique que la production laitière aux États-Unis est toujours inférieure à celle de l'année dernière, soit -0,3 % d'une année sur l'autre. Les marges se trouvent encore dans la zone grise, car les niveaux d'abattage sont faibles, mais peu de vaches viennent s'ajouter au cheptel. Le rendement par vache est en légère hausse par rapport à l'année dernière (+0,1 %), mais la taille du cheptel reste inférieure (-0,42 % d'une année sur l'autre), ce qui entraîne une baisse de la production par rapport à décembre 2022.

Europe : Le dernier rapport officiel, pour le mois de novembre, a été publié pour l'UE-27 + Royaume-Uni. Il fait état d'une baisse de -2,6 %, un peu moins que ce que nous avions initialement prévu.

En dehors des 3 principaux exportateurs, l'Australie continue d'améliorer sa production par rapport à la période de faiblesse qu'elle a connue l'année dernière, en enregistrant une hausse de +6,3% d'une année sur l'autre en novembre. L'Argentine a encore du mal à faire mieux que l'année dernière. Le mois de décembre a même enregistré une énorme baisse, avec un chiffre de -7,7 % d'une année sur l'autre.

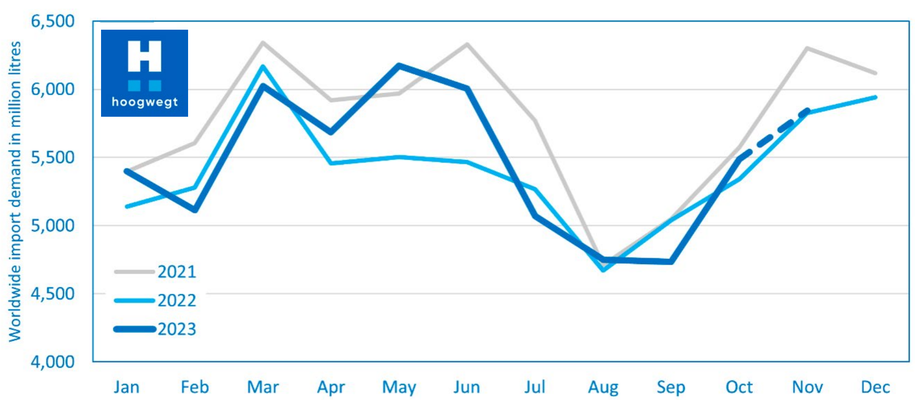
Analyse approfondie du secteur laitier

La demande mondiale à l'importation : Extrêmement moyenne

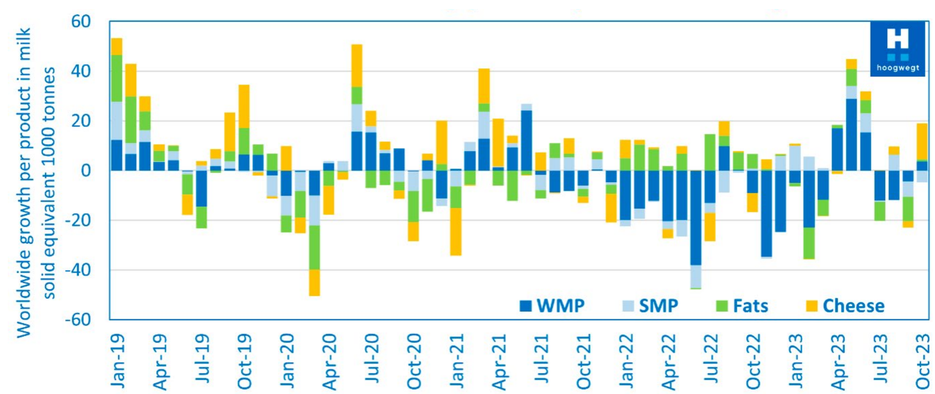
La demande en fromage, un des principaux produits laitiers, est restée forte en octobre. Parmi ces quatre produits, c'est le fromage qui s'est avéré le plus performant ; les chiffres pour le beurre (- matières grasses) ont été neutres et les poudres sont à la peine. Suite à une correction par rapport au mois dernier, la demande mondiale à l'importation en équivalents lait a été légèrement positive pour la combinaison poudre de lait écrémé + poudre de lait entier + fromage.

En 2021, la demande en poudre a été très forte, et toutes les comparaisons avec 2021 indiquent une faible demande. On pourrait considérer 2021 comme une exception, mais même cette année-là, la demande en poudre de lait écrémé en Asie du Sud-Est était seulement aux mêmes niveaux qu'en 2014-15.

Demande mondiale à l'importation, fromage + poudre de lait écrémé + poudre de lait entier, équivalents lait en millions de litres



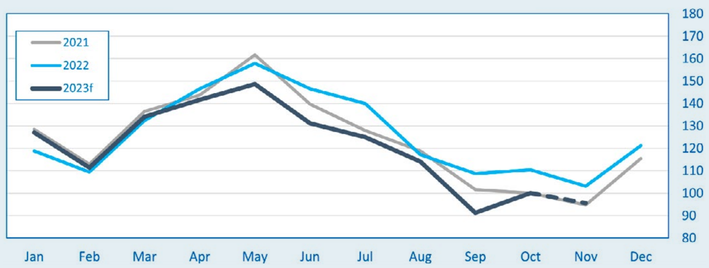
Croissance des échanges commerciaux par produit, en équivalents lait basés sur la matière sèche (en milliers de tonnes)



Poudre de lait écrémé/NFDM

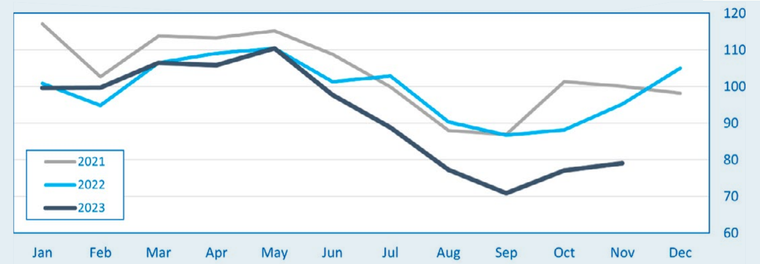
En septembre, on a vu un creux de la production européenne de poudre de lait écrémé, et comme on a pu le lire dans notre numéro précédent, le mois d'octobre n'a guère brillé non plus. On ne connaît pas encore le chiffre officiel de l'Europe pour le mois de novembre, car on attend toujours les données de l'Irlande et de l'Allemagne. Cependant, pour de nombreux pays qui ont publié leurs chiffres, la tendance reste négative par rapport à l'année dernière. Bien entendu, en novembre, la situation a encore plus poussé à une baisse de la production laitière, et la valorisation est restée favorable à la production de fromage. Sans compter l'Allemagne et l'Irlande, la production est d'environ 58 kt pour novembre ; si l'on estime les chiffres de l'Allemagne et de l'Irlande, la production devrait être d'environ 95-100 kt en novembre. La production n'est toujours pas suffisante pour constituer des stocks, car même avec de faibles exportations (52 kt), le total de celles-ci et de l'utilisation sur le marché intérieur est d'environ 115 kt. Disons quand même qu'il est normal de ne pas augmenter les stocks en novembre.

Production de poudre de lait écrémé UE-27 en kt/m

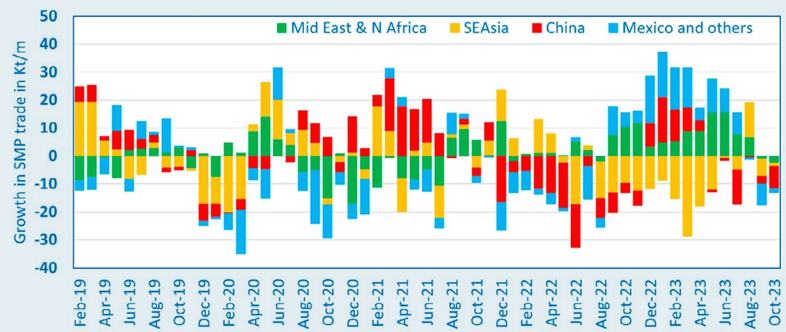


Les États-Unis ont connu plusieurs mois de réduction de leur production de poudre de lait écrémé (SMP) et de lait en poudre NFDM. La production laitière californienne reste poussive et a enregistré un autre chiffre négatif (-1 % d'une année sur l'autre) en décembre. Les exportations vers l'Asie du Sud-Est n'arrivent pas à décoller, en raison d'une faible demande et de la concurrence de la Nouvelle-Zélande. La Nouvelle-Zélande a toujours de bonnes raisons d'orienter une plus grande part de son lait vers la poudre de lait écrémé, et elle a eu constamment intérêt à rester compétitive pour écouler le produit disponible.

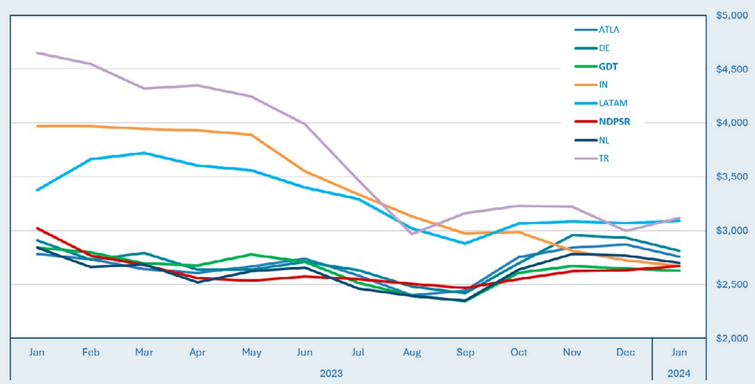
NFDM/poudre de lait écrémé, États-Unis, en kt/m



Croissance des échanges commerciaux de poudre de lait écrémé, par région de destination (en milliers de tonnes)



Comparaison internationale des prix, poudre de lait écrémé/NFDM en USD/t (moyenne mensuelle)



Semaine du 29 au 4 février : L'Amérique latine (LATAM) et la Turquie ont eu les prix les plus élevés. Les Pays-Bas ont été l'option la moins chère. L'Inde est devenue plus compétitive, mais le choix par défaut de ce pays est de ne pas importer, et cela semble encore être le cas.

Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- La production laitière est à la peine chez les trois principaux exportateurs. Bien que les volumes de production de la Nouvelle-Zélande aient finalement résulté en un chiffre positif pour décembre, elle devrait avoir du mal à afficher un T2 positif d'une année sur l'autre.
- La consommation et l'utilisation intérieures sont encore assez élevées.
- Les exportations de fromage hors d'Europe ont été assez bonnes.
- On ne s'attend pas à des hausses très importantes des prix payés à la ferme et, comme l'Europe reste confrontée à des problèmes structurels dans la production laitière, rien ne laisse encore prévoir de fortes augmentations de cette production.
- La production de poudre de lait écrémé et de beurre a été assez faible, tandis que la consommation de beurre a été plutôt bonne.
- Faibles niveaux des stocks de poudre de lait écrémé/NFDM dans l'UE et aux États-Unis.

Du côté baissier :

- La demande au Japon, en Corée et en Asie du Sud-Est a été faible.
- Globalement, les chiffres de la matière sèche laitière sont solides.
- Les stocks de poudre de lait écrémé sont peut-être bas, mais on rapporte des stocks de beurre assez élevés dans l'UE, et les prix du beurre ont baissé. La production est encore relativement faible, sans oublier le caractère saisonnier du beurre et la corrélation avec la crème.
- La production de fromage est encore assez élevée.
- La saison commence en Europe et la production de lait et de poudre de lait écrémé devrait donc augmenter. L'argument haussier « manque d'approvisionnement » sera ainsi amoindri.

Aspects à surveiller :

- Bouleversements géopolitiques et politiques gouvernementales.
- Production laitière néo-zélandaise, El Niño et mix de produits.
- Les prix encore élevés du cacao impactent aussi les volumes des ventes des multinationales, avec des répercussions sur leur besoin de poudre de lait écrémé.
- Volatilité des taux de change et des devises étrangères.
- Problèmes logistiques (Mer Rouge).

Quelques mots sur...

Le lactosérum

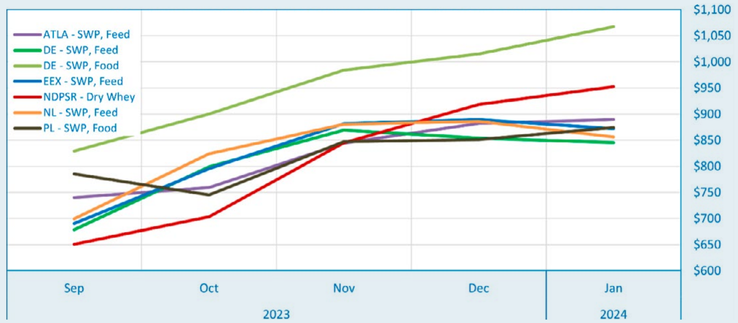
Offre mondiale

- Dernier chiffre officiel de la production laitière EU27 + R.-U. pour octobre : -1,8 %. Comme la plupart des pays ont communiqué leurs chiffres pour novembre, le onzième mois devrait se situer dans la fourchette de -2 % à -2,5 %. Derniers chiffres hebdomadaires : Royaume-Uni (semaine 2, 2024) : -0,5 % ; France (semaine 1) : -1,4 % ; Allemagne (semaine 1) : -0,5 %. Notons que la ZMB a fait état d'une moyenne d'une année sur l'autre plus fortement négative de -2,2 % pour la semaine 1 + la semaine 2.
- Les marges agricoles sont négatives par rapport à l'année dernière, mais s'annoncent meilleures que l'été dernier. Les prix moyens du lait à la ferme dans l'UE ont augmenté (45,45 c/kg) en novembre 2023 ; +2,4 % d'un mois sur l'autre mais -21,3 % d'une année sur l'autre ; prix estimé pour décembre : 46,14 c/kg (+1,5 %). Il ne semble pas y avoir une grande marge d'amélioration, car les prix des produits de base ne se sont guère raffermis non plus au cours des derniers mois.
- La production de fromage en Europe reste élevée, car parmi les principaux produits laitiers, c'est aussi celui dont la valorisation est la plus favorable. La plupart des pays ont publié les chiffres pour leur production de fromage en novembre qui, en présence de moindres quantités de lait, ont été positifs (d'une année sur l'autre). Il y a cependant des exceptions importantes, nommément la France et les Pays-Bas, qui ont perdu respectivement près de 9 kt et 7 kt, si bien que l'Europe, globalement, pourrait être plus proche de la neutralité qu'au mois de novembre de l'année dernière.
- La production laitière aux États-Unis a été de nouveau négative en décembre (-0,3 % d'une année sur l'autre). Le rendement par vache est devenu positif par rapport à décembre 2022 (+0,09 % d'une année sur l'autre), mais la taille du cheptel est encore inférieure (-0,42 %) ; en effet, bien que les nombres de vaches abattues soient restés faibles, le cheptel ne s'est toujours pas rétabli après les pertes enregistrées durant tout l'été, les nombres de génisses semblant encore bas. Les marges des agriculteurs, en général, n'ont pas été assez élevées pour permettre un renouvellement aussi vigoureux que l'année dernière.
- La production laitière néo-zélandaise a enregistré un autre mois positif pour la matière sèche laitière en décembre (+2,6 % d'une année sur l'autre), avant d'entamer la deuxième moitié de la saison, avec des chiffres très difficiles à battre. Même en volumes, les chiffres de la Nouvelle-Zélande sont devenus positifs (+0,9%). En ce qui concerne les pâturages, la situation a été un peu mitigée, mais jusqu'ici les choses ne s'annoncent pas mal, même avec des chiffres encore très difficiles à battre pour le T2 2024.
- On attend encore le rapport des États-Unis sur le lactosérum déshydraté pour le mois de décembre. Les chiffres de novembre ont été très faibles. Si l'on tient compte des facteurs saisonniers, le mois de décembre devrait être un peu meilleur, mais on prévoit encore une baisse par rapport à décembre 2022.

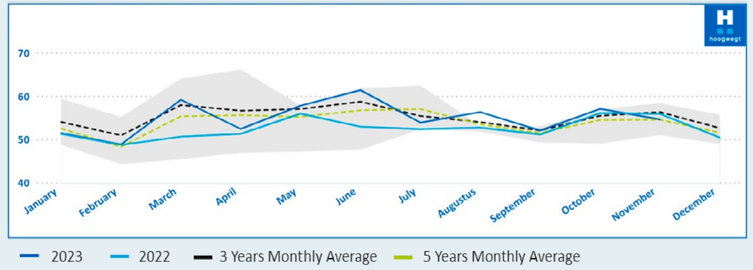
Commerce mondial

- En novembre, les exportations de produits de lactosérum (HS040410) de l'UE-27 hors d'Europe se sont avérées plus faibles qu'en novembre 2022, soit -1,3 kt d'une année sur l'autre.
- Exportations des États-Unis : En novembre, les ventes de lactosérum déshydraté (040410) ont de nouveau enregistré un mois négatif par rapport à l'année dernière. En novembre, les États-Unis ont expédié près de 44 kt, contre un peu plus de 50 kt l'année dernière ; l'utilisation sur le marché intérieur des États-Unis est très élevée depuis maintenant plusieurs mois, et la disparition commerciale totale (commerce + utilisation intérieure) a donc été forte.
- Importations chinoises en décembre : Les importations chinoises de lactosérum ont été un peu faibles ; par rapport à l'année dernière, dans la catégorie générale Produits de lactosérum, on a vu une baisse de 2,9 % d'une année sur l'autre, avec un total de 56 kt. Les importations de WPC80+ ont perdu un tiers par rapport à l'année dernière, avec un chiffre de 2,4 kt.
- À l'échelle mondiale, l'année 2023 a été un peu plus faible que 2024 en termes de demande à l'importation. On attend encore des rapports, mais la perte devrait être d'environ 75 kt à 100 kt pour l'année.

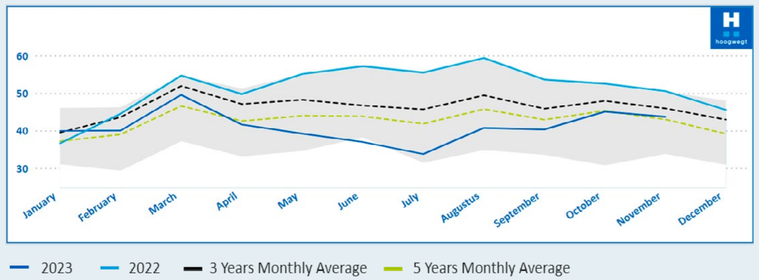
Comparaison internationale des prix, en USD/t (moyenne mensuelle)



Exportations de lactosérum déshydraté (HS:040410) pour l'Union européenne (27 pays) en 2023



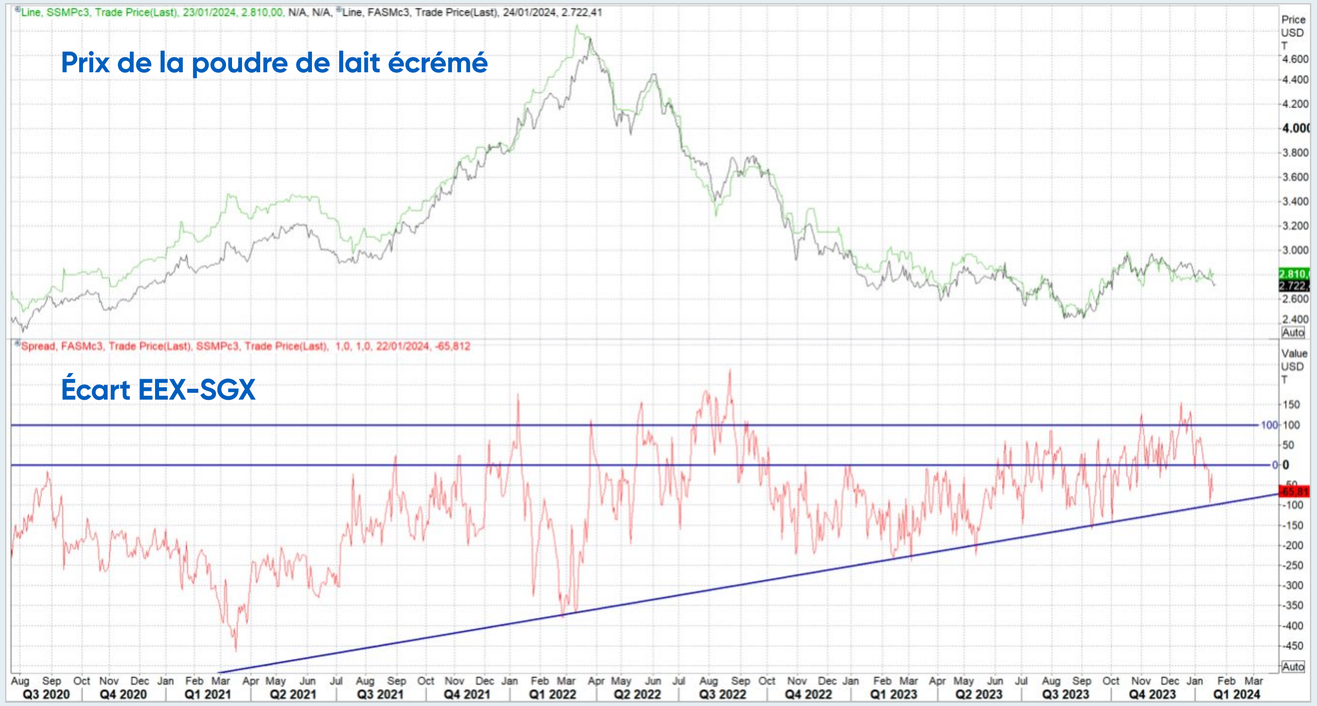
Exportations de lactosérum déshydraté (HS:040410) pour les États-Unis en 2023



Les contrats à terme

Joris Thys, Opérateur produits dérivés, HTM

- La volatilité des prix des poudres a été modérée ces derniers temps. La volatilité réalisée sur le marché à terme d'EEX est descendue à 15 %, à partir de niveaux généralement supérieurs à 20 %. Non pas que les marchés aient été statiques, car depuis le début de l'année, les contrats sur le marché à terme d'EEX ont baissé, en début d'année ils se négociaient à 2 620 EUR/t, et le niveau est maintenant de 2 540 EUR/t.
- Mais ce ne sont pas les grands mouvements que nous avions vus en 2022. Deux principaux facteurs peuvent être identifiés comme potentiellement responsables de ces marchés moroses : l'offre abondante en provenance de Nouvelle-Zélande, et la faiblesse de la demande à l'Est.
- Le graphe ci-dessous représente les prix de la poudre de lait écrémé dans les contrats à terme pour la troisième continuation de SGX et d'EEX, tous en USD/t. La partie inférieure (en rouge) montre la différence entre l'EEX et le SGX.
- Dans le passé, il était rare que les contrats sur la plate-forme EEX se négocient à des prix plus élevés que sur la plate-forme SGX. Cependant, depuis 2021, l'escompte moyen pour l'UE ne cesse de s'éroder, et depuis le T2 2023, l'écart entre l'EEX et le SGX oscille autour de zéro ; à la fin du T4 2023, le SGX a même fini avec des prix plus bas que l'EEX. Cette évolution peut être liée à un meilleur approvisionnement en poudre en provenance de Nouvelle-Zélande. Cet écart est maintenant revenu à une situation plus normale. On peut donc soutenir que la faiblesse actuelle des prix européens est une manifestation de la fin de saison en Nouvelle-Zélande et du début de saison dans l'UE.
- Quand nous regardons les prix au comptant, nous voyons une forte résistance au-dessus de ce marché à 3 000 USD/t et le support se situe à 2 600 USD/t.



Commentaire mondial

Valerie Loh
Responsable Export
Dairy Essentials APAC

On dit qu'en tant que négociant, on ne choisit jamais le produit avec lequel on travaille. C'est le produit qui vous choisit. Aussi romantique que cela puisse paraître – c'est même comme dans les Pokémon –, j'y crois fermement.

Mon expérience se situait dans le développement commercial, le commerce du sucre et la gestion des risques, et mon arrivée chez Hoogwegt en tant que Responsable export a été un événement fortuit, qui a changé ma vie.

Depuis, tout s'est très bien passé !

J'approche à grands pas de ma cinquième année chez Hoogwegt, et mon travail est vraiment gratifiant. En tant que Chef de produit régional pour le lactosérum et les produits dérivés, je m'occupe de la stratégie et des contributions de la région APAC. Je m'occupe également de clients en Thaïlande, en Corée, au Japon (alimentation animale) et de clients triés sur le volet au Vietnam, en Malaisie et à Singapour.

Quand on fait partie d'une entreprise de commerce mondiale comme Hoogwegt, cela permet vraiment de créer des collaborations transfrontalières et interculturelles. Chaque jour, je communique avec des collègues d'Australie, de Singapour, de Chine, des Pays-Bas, d'Argentine et des États-Unis.

Je dispose ainsi d'informations provenant de toutes les régions exportatrices, qui sont ensuite agrégées pendant les horaires de travail asiatiques, pour nos acheteurs asiatiques.

C'est peut-être l'une des meilleures propositions de valeur de Hoogwegt. Nous diversifions notre portefeuille, pour que vous n'ayez pas à le faire.

Prenons l'exemple du lactosérum. Au cours des derniers mois, nous avons constaté que grâce à l'excellente valorisation du fromage, la production de poudre de lait écrémé était moins impactée par la réduction de la production laitière de l'UE. Ainsi, même avec une diminution de la production laitière, de plus grandes quantités de lait sont orientées vers la production de fromage, en augmentant ainsi la disponibilité du concentré de lactosérum liquide. Cependant, les prix du concentré de protéines de lactosérum (WPC) influencent aussi les décisions des fournisseurs, qui choisissent de produire soit de la poudre de lait écrémé, soit la combinaison WPC + perméats + lactose.

Alors vu les prix actuels du WPC, les fournisseurs qui peuvent produire du WPC font précisément cela, ce qui laisse peu de disponibilité pour la poudre de lait écrémé. Quant aux autres fournisseurs qui n'ont pas la flexibilité nécessaire pour passer au WPC, ils produisent toujours de la poudre de lait écrémé.

Cette situation a des incidences considérables sur les acheteurs, car pour certaines marques, l'approvisionnement est tout simplement beaucoup plus limité que pour d'autres (et vice versa). Comme nous suivons de près les développements dans toutes les régions exportatrices, nous avons été en mesure de communiquer des informations, et nous avons aussi pu introduire et faire appel à de nouvelles marques et à de nouvelles sources d'approvisionnement, pour les clients qui souhaitaient explorer de nouvelles avenues.

Cela permet non seulement de réaliser des économies, mais aussi de faciliter la logistique, surtout en ces temps de tensions et de perturbations géopolitiques.

Ce qui est bien, quand on travaille chez Hoogwegt, c'est que nous n'offrons pas la même solution pour tout le monde. Pour nous, chaque client possède une entreprise unique, qui a besoin de solutions sur mesure.

Nous remercions donc chaleureusement tous nos partenaires commerciaux qui disent – « Hoogwegt, c'est vous que je choisis ! ».

Nous prenons très au sérieux la confiance que vous nous accordez.

Les événements chez Hoogwegt

Dans la culture chinoise, la veille de la fête du printemps (Nouvel An lunaire) est le moment où la famille et les proches se réunissent. Nous l'appelons 团圆 (réunion). Cela représente l'importance des liens familiaux et le désir d'être avec ses proches pendant cette période spéciale de l'année.

Nos collègues de Pacific Dairy Ingredients ont beaucoup aimé leur événement de team bonding, organisé à l'occasion de la fête du printemps autour d'une fondue au début du mois. Nous leur souhaitons succès et prospérité pour l'Année du Dragon ! 龙年大吉， 龙马精神，金龙献瑞！

Et pour les autres nouvelles,

Nous sommes fiers d'annoncer notre participation à Gulfood 2024 ! Le salon se tiendra au World Trade Centre de Dubaï, et vous trouverez Team Hoogwegt dans le Hall 2, stand B2-45. Le salon aura lieu du 19 au 23 février 2024.

Au plaisir de vous y voir !

Hoogwegt Dairy Spew : L'Année du Dragon

Le Nouvel An lunaire (qu'on appelle aussi fête du printemps) approche à grand pas, alors nous vous invitons à écouter l'Épisode17, nous y discutons de plusieurs questions soumises par nos auditeurs.

Ce premier épisode de l'année 2024 porte sur :
La Chine
Les conséquences des perturbations dans la mer Rouge
Les marchés du WPC
Les marchés du lactosérum
Et bien d'autres choses encore...

Nous avons également ajouté des transcriptions de cet épisode sur notre site Web Buzzsprout. Pour y accéder, cliquez ici.

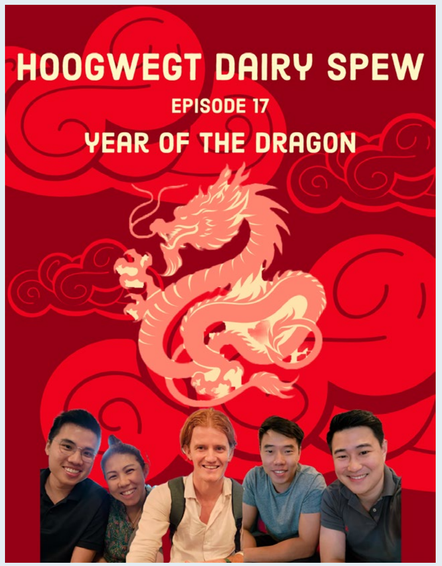
Écoutez donc pour en savoir plus !

Note :
Le podcast a été enregistré le 23 janvier 2024.
La transcription a été générée automatiquement. Son exactitude et son orthographe peuvent varier.

Abonnez-vous dès aujourd'hui !

Vos commentaires / suggestions / contributions sont les bienvenus !
Si vous souhaitez intervenir dans nos prochains épisodes, n'hésitez pas à nous en informer !

--- L'équipe du Hoogwegt Dairy Spew



Guide de l'épisode :

0:42 Introduction
1:41 La Chine
7:34 Les perturbations dans la mer Rouge et leurs répercussions
13:45 Le WPC et les marchés des produits à haute teneur en protéines
17:47 Le marché du lactosérum
20:44 Les prochains salons
21:56 Récapitulation
25:21 Clôture

→ Vous pouvez nous écouter via notre site Web de podcast, sur Spotify ou sur Apple Podcasts.